



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

Grandes cultures n° 19 du 26 mars 2019



Campagne 2018-2019



A retenir cette semaine :



Sommaire

Colza	p. 2
Blé	p. 6
Orges d'hiver et escourgeons	p. 11
Orges de printemps	p. 14
Pois	p. 15

Colza :

Majorité de parcelles entre les stades D2 et E.

Forte présence des méligèthes dans les boutons, avec dépassement des seuils.

Blé tendre :

La pression des maladies reste modérée.

Orges d'hiver :

La pression des maladies reste modérée mais sur cette espèce, attention au caractère explosif de la rhynchosporiose et de l'helminthosporiose teres.

Orges de printemps :

Observer la présence de rhynchosporiose dans les orges semées à l'automne.

Pois d'hiver :

Surveiller l'ascochytose (= anthracnose). Des symptômes ont été observés.

Pois de printemps :

Surveiller les thrips puis les sitones. Des morsures de sitones ont été signalées.

Les abeilles butinent, protégeons-les !
Respectez la réglementation « abeilles »
et lisez attentivement la [note nationale abeilles](#)



Réseau 2017-2018

Le BSV de cette semaine est rédigé à partir de l'observation de **70** parcelles du réseau.

Stades des colzas

Malgré les gelées matinales, les conditions climatiques de la semaine écoulée ont été très poussantes. La quasi-totalité des parcelles du réseau se situe entre D1 - boutons accolés et E - boutons séparés. Les 1^{ères} fleurs sont visibles dans plusieurs parcelles.

Malgré tout, le redémarrage est toujours très difficile pour 2 parcelles du réseau dont les boutons ne sont toujours pas visibles. Cela concerne également d'autres parcelles hors réseau principalement situées dans l'Yonne et la Côte d'Or qui subissent d'importantes attaques de larves d'altises.



Colza au stade E : Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie Photo Richard SEGURA – Terres Inovia

Ravageurs

Charançon de la tige du colza

62 parcelles observées.

Les conditions climatiques de la semaine passée ont été favorables à l'activité de cet insecte.

Quand la température du sol dépasse 8°C, il y a une reprise d'activité, avec des vols massifs à partir de 15°C.

Période de risque : du stade boutons accolés (D1 – BBCH 50) au stade boutons séparés (E – BBCH 57).

La stratégie de lutte vis-à-vis des méligèthes vise à maintenir la population à un niveau tolérable pour que la floraison puisse s'engager sans retard important et que les compensations puissent s'exprimer au maximum.

Le colza est une plante présentant d'importantes capacités de compensation. Lorsque la culture est vigoureuse, elle peut faire face à des attaques de méligèthes.



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL




BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n° 19 du 26 mars 2019

Seuils de nuisibilité :

Les captures en cuvette sont un indicateur de présence, mais le risque doit être évalué en fonction du nombre d'insectes présents sur les plantes. Il est conseillé de compter sur 5 x 5 plantes consécutives ; puis de calculer une moyenne ou un % sur l'ensemble des bourgeons de la plante à rapprocher des seuils mentionnés dans le tableau.

Etat de la culture	Stade boutons accolés (D1) 	Stade boutons séparés (E) 	Apparition des premières fleurs 
colza handicapé, peu vigoureux ; conditions peu favorables aux compensations*	1 méligèthe/plante ou 50% plantes infestées	2-3 méligèthes/plante ou 65 à 75% plantes infestées	Le risque diminue d'autant plus fortement que les stades évoluent rapidement et que la plante est vigoureuse.
Colza sain et vigoureux bien implanté, sol profond et en absence de stress printanier significatif	En général pas d'intervention. Attendre stade E avant d'intervenir, si le seuil est dépassé.	6-9 méligèthes/plante	

Légende : seuil de nuisibilité en nombre de méligèthes par plante ou en % de plantes infestées

*températures faibles, plantes stressées en eau, dégâts parasitaires antérieurs...

Observations :

100% des cuvettes ayant fait l'objet d'une observation indique la présence de méligèthes.

La colonisation des méligèthes est en forte augmentation par rapport à la semaine passée.

	12/03/2019	19/03/2019	26/03/2019
% de parcelles avec présence de méligèthes sur plantes	21%	33%	95%
Nb d'individus / plante	De 0.1 à 0.2	De 0.01 à 2 1.2 en moyenne	De 0 à 50 8 en moyenne
% de plantes avec présence	10 à 20%	4 à 60%	10 à 100%

Stade	Nombre de par-	Moyenne	Mini	Maxi
D1	5	1,4	0	4
D2	33	6,9	0	20
E	20	11,7	1,4	51

Nombre de méligèthes par plante en fonction du stade du colza



Dès l'apparition des premières fleurs, les méligèthes délaissent les boutons.



Photo Elodie JOUDELAT – CA 89

Analyse du risque :

Dans les parcelles où le seuil de nuisibilité est dépassé, le risque est fort. Le risque est d'autant plus important que la plante présente peu de capacité de compensation (présence de larves de grosses altises ou de charançons du bourgeon terminal). Dès l'apparition des premières fleurs le risque diminue et devient nul quand la floraison est bien engagée.



Lorsque le niveau de population est inférieur au seuil de nuisibilité, le risque méligèthe est faible. Mais il est nécessaire de faire régulièrement des contrôles dans les parcelles car les populations peuvent rapidement progresser.



Charançon de la tige du colza

55 parcelles observées.

Description du ravageur, Modélisation, Période de risque et seuil de nuisibilité : reportez-vous au BSV n°15 du 26 février 2019.

Observations :

Les captures de charançons de la tige du colza ont progressé : 33% des cuvettes ont piégé (contre 21% la semaine dernière) avec entre 1 et 16 insectes.



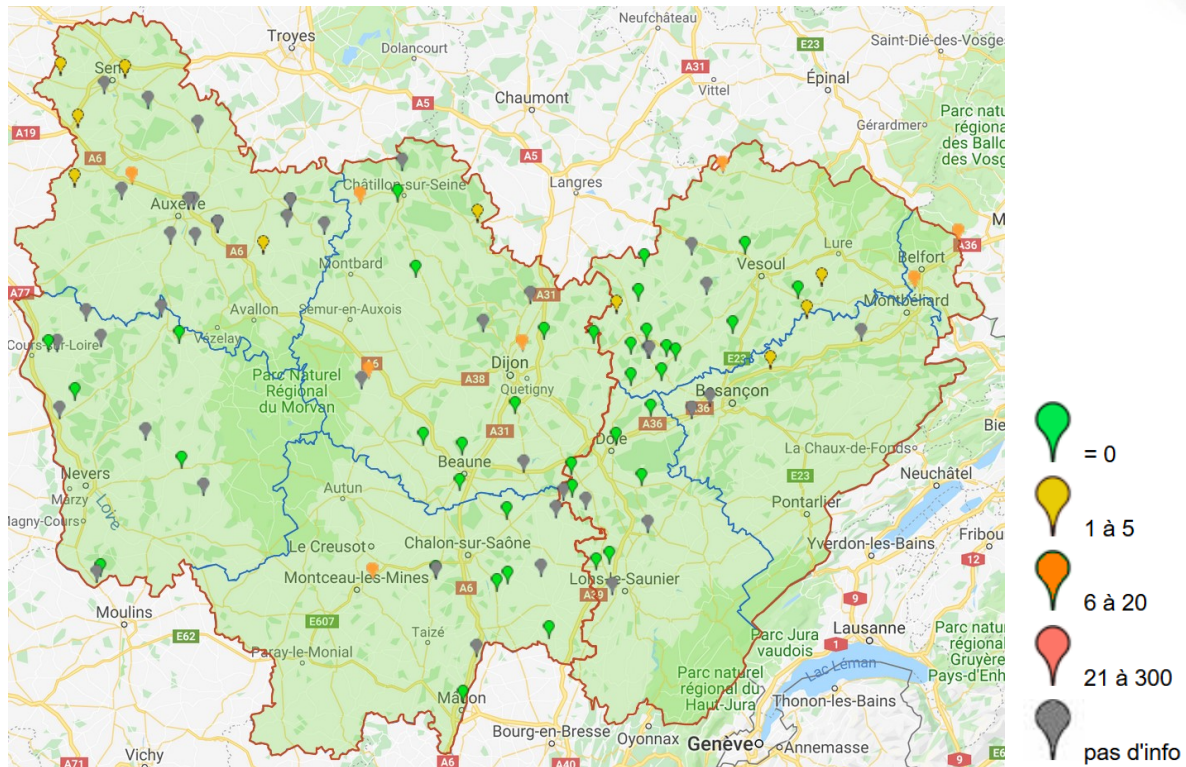


BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n° 19 du 26 mars 2019



Répartition du nombre de captures de charançons de la tige du colza : du 20/03/2019 au 26/03/2019

Pour information, dans le même temps ce sont 44% des cuvettes qui ont capturé des charançons de la tige du chou (de 2 à 65 individus).

Des traces de piqûres de nutrition, de pontes et des œufs sont régulièrement visibles.

3 parcelles sont signalées avec des dégâts sur tige causés par le charançon de la tige – Beire le Châtel (21) – Renève (21) – Hugier (70)

Analyse du risque :

Les premiers charançons sont arrivés depuis 1 mois. Ces nouvelles captures ne font que se rajouter aux anciennes et n'aggravent pas le risque.

Maladies

Cylindrosporiose

23 parcelles observées.

4 parcelles indiquent la présence de symptômes de cylindrosporiose cette semaine avec de 5 à 100% des plantes concernées : CHATILLON SUR SEINE (21), BAIGNEUX LES JUIFS (21), DOLLOT (89) et SAINT CYR LES COLONS (89).



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ

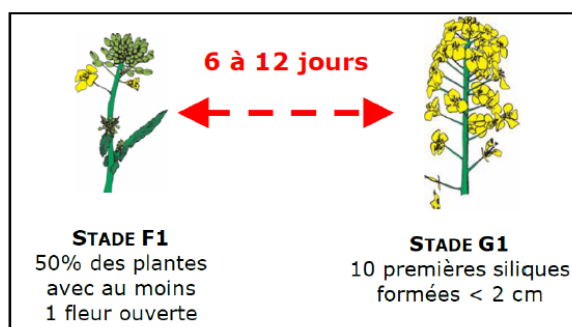


Grandes cultures n° 19 du 26 mars 2019

Sclerotinia

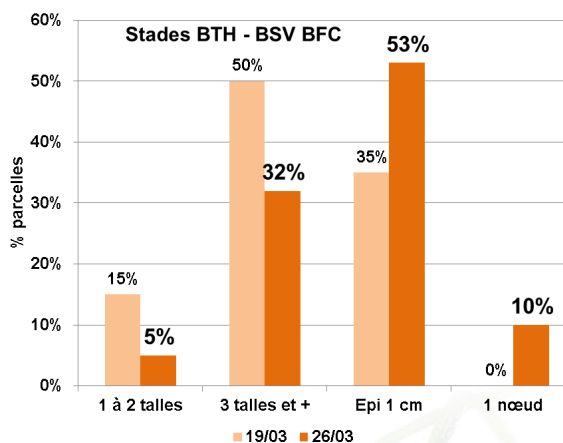
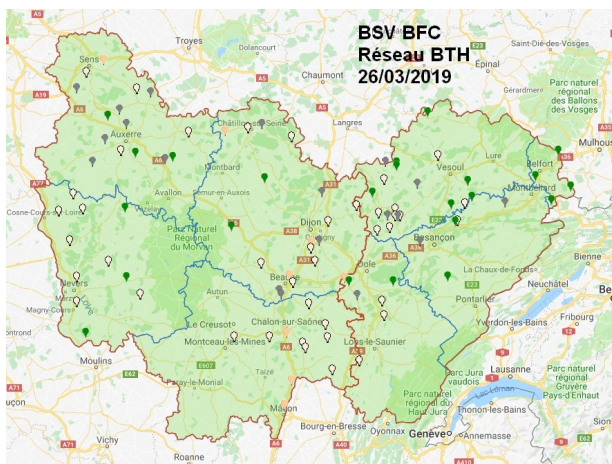
Il faut à présent se préparer à repérer le stade F1 (50% des plantes avec au moins 1 fleur ouverte) pour par la suite prévoir le stade G1 (10 premières siliques formées < 2 cm).

En effet G1 est le stade de début de la période de risque vis-à-vis du sclerotinia.



Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 78 parcelles implantées du 25/09 au 05/11/2018.



Gris : pas d'observation – Vert clair : 1-2 talles – Vert foncé : fin tallage – Blanc : épi 1 cm – Saumon : 1 nœud

Compte tenu des températures chaudes enregistrées au cours de la semaine passée, la croissance est forte : près de 2/3 des parcelles ont attaqué leur montaison. Aujourd'hui, les blés ont environ une semaine d'avance par rapport à la normale 1998 – 2018, en particulier dans la vallée de la Saône.

Le piétin verse

Si le piétin verse constitue bien le premier risque sanitaire à évaluer en ce début de printemps, il n'empêche qu'il faut bien différencier les maladies du pied les unes des autres.



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n° 19 du 26 mars 2019

Fusariose du pied

Coloration brun-rouge des gaines les plus âgées



Piétin verse

Tache diffuse avec en son centre un stroma noir



Rhizoctone

Tache de type « brûlure de cigarette »



Les premières observations sont à réaliser sur la base des tiges, dès que le blé atteint le stade épi 1 cm et jusqu'au stade 1 nœud.

Première manière d'évaluer le risque de piétin verse : la variété. C'est un levier agronomique utile et utilisable dès maintenant. En effet, aujourd'hui, on sait que les variétés dont la note de sensibilité à la maladie donnée par le GEVES est égale ou supérieure à 5 ne valorisent pas le traitement contre cette maladie (classement des variétés ci-dessous).

Classes de sensibilité des variétés de blé tendre au piétin vers (ARVALIS / GEVES)

Références

Variétés récentes

				Les plus résistants				
			BOREGAR	7	ALBATOR	FRIPON	JAI DOR	
HYFI	HYDROCK	ALLEZ Y	ADVISOR		LG ARMSTRONG			
SILVERIO	RGT VELASKO	SY MATTIS	LG ABSALON	6	LG ANDROID	RGT PULCO	SORTILEGE CS	SOVERDO CS
			SYLLON		MORTIMER	RGT CYCLO	TENOR	
	LYRIK	IONESCO	FLUOR	5				
		HYBIZA	DESCARTES					
	PIBRAC	BIENFAIT	AUCKLAND	4	LIPARI			
LAVOISIER	APRILIO	ASCOTT	ALIXAN		MUTIC	LG ASCONA		
		CALUMET	ATOUPIC		CHEVIGNON	KWS EXTASE		
COMPIL	COMPLICE	ARMADA	ACCROC		FILON	PASTORAL		
LAURIER	FRUCTIDOR	DIAMENTO	CELLULE	3	ORLOGE	UNIK		
PAKITO	TERROIR	GRAINDOR	EXPERT		AMBOISE	CONCRET	DIVIN	MALDIVES CS
SY MOISSON	SEPIA	RGT CESARIO	RGT SACRAMENTO		FANTOMAS	HYNVICTUS	JOHNSON	LEANDRE
		RGT VENEZIO	RGT LIBRAVO		MAUPASSANT	RGT CYSTEO	RGT VOLUPTO	TARASCON
GRANAMAX	KWS DAKOTANA	GONCOURT	APACHE		MACARON			
HYSTAR	HYKING	CALABRO	BERGAMO	2	PILIER			
RONCARD	OREGRAIN	SOKAL	ARKEOS		RGT GOLDENO			
NEMO	SOLEHIO	SOISSONS	RUBISKO		RGT TALISKO			
		AREZZO	ALTIGO	1	SOLINDO CS			
			EUCLIDE					

Les plus sensibles



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n° 19 du 26 mars 2019

Parmi les variétés avec des notes de 5 à 7, certaines ont le gène de résistance PCH1. Toutes ces variétés ne nécessitent pas de traitement.

Une estimation complémentaire du risque de piétin verse peut être réalisée grâce au calcul d'un risque agronomique :

Grille d'évaluation du risque piétin verse			Risque final / conseil associé
Effet variétal		<input type="text"/>	0 risque FAIBLE 1 Aucune intervention n'est requise 2 3 4 5 6 7 risque MOYEN : Observation conseillée et traitement si plus de 35% de tiges touchées ou si présence de la maladie sur la parcelle les années passées 8 9 risque FORT : Traitement conseillé 10
Tolérance variétale			
Note CTPS >= 5			
Note CTPS 1 ou 2			
Note CTPS 3 ou 4			
Potential infectieux		<input type="text"/>	
Précédent			
Blé			
Autre			
Travail du sol			
Labour			
Non labour			
Milieu physique		<input type="text"/>	
Type de sol			
Limon battant, craie de champagne			
Argilo calcaire, limon peu battant, sables battants			
Argile, graviers, sables peu battants			
Effet climatique		<input type="text"/>	
Effet année issu du modèle TOP			
Indice TOP inférieur à			
Indice TOP entre			
Indice TOP supérieur			
Score de risque final		<input type="text"/>	

ARVALIS-Institut du végétal 2016

Cette estimation intègre la climatologie de l'année en cours avec l'aide du modèle TOP PIETIN, avec une note comprise entre -1 et 2 selon le niveau de l'indice de risque cumulé le jour du calcul. Le tableau suivant informe de la note à prendre en compte pour une sélection de situations régionales. Les notes de risque n'évoluent pas depuis la semaine dernière.

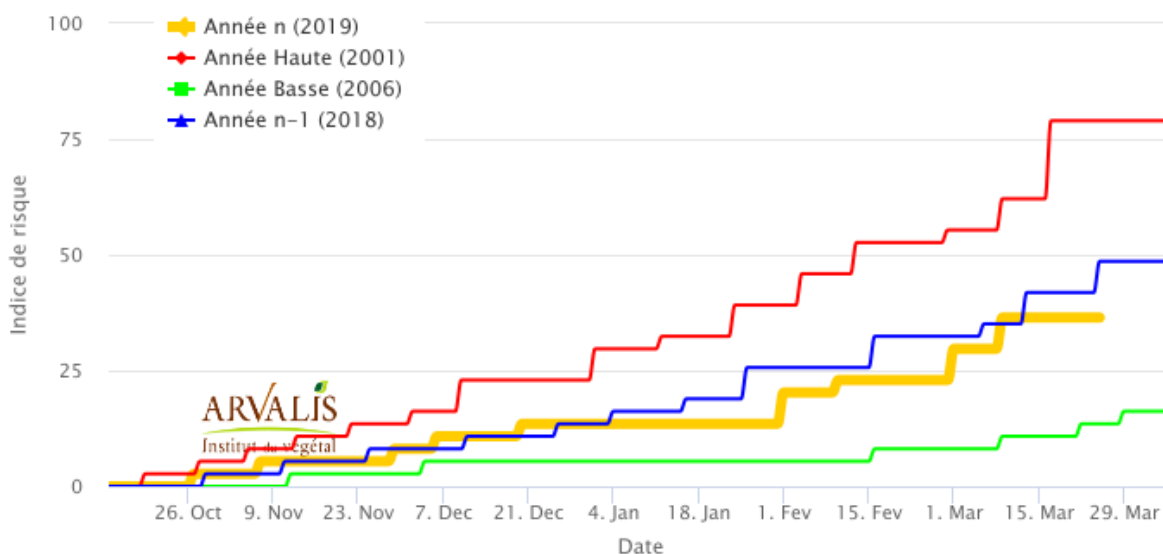
Station météo	Semis 01/10/2018	Semis 25/10/2018
SENS (89)	1	-1
AUXERRE (89)	1	-1
YROUERRE (89)	-1	-1
CLAMECY (58)	1	-1
NEVERS (58)	2	1
CHATILLON / SEINE (21)	-1	-1
DIJON (21)	1	-1
GRAY (70)	1	-1
TAVAUX (39)	1	-1
LONS LE SAUNIER (39)	1	-1
CHAMPFORGEUIL (71)	1	-1
MACON (71)	1	-1



Compte tenu d'une pluviométrie déficitaire enregistrée depuis le début de la campagne, le risque climatique reste modéré, hormis peut-être du côté de Nevers. Par exemple, le niveau d'indice de risque cumulé atteint à ce jour à Tavaux (Finage du Jura) pour un semis du 01/10 est dans la moyenne, d'autant plus si on se souvient que les durées de levée ont été longues. Il est plus faible pour des semis réalisés au cours de la 2^{ème} quinzaine d'octobre.

Graphe épidémiologique issu du modèle TOP

Indice du risque pv, Station météo TAVAU (3985), semis 01/10



Enfin, **le critère déterminant reste le comptage du nombre de tiges touchées** (sur une cinquantaine de tiges) :

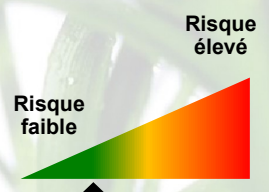
- ⇒ Moins de 10% de tiges atteintes = la nuisibilité de la maladie de nulle à faible.
- ⇒ Entre 10 et 35% de tiges atteintes = la nuisibilité de la maladie peut être variable. Dans ce cas, tenir compte de la note globale de risque calculée à l'aide de la grille de risque.
- ⇒ Plus de 35% de tiges atteintes = la nuisibilité de la maladie risque d'être élevée. Une attention particulière devra être portée entre épi 1 cm et 1 nœud.

Parmi les 50 parcelles ayant débuté leur montaison, 6 soit 12% sont affectées par le piétin verse. En moyenne sur ces parcelles, l'attaque s'élève à 9% de tiges atteintes, aucune ne dépassant le seuil de 35%.

A noter, en complément, que 20% des parcelles du réseau sont implantées avec des variétés tolérantes au piétin verse.

A retenir :

Le risque climatique comme la pression de piétin verse observée au champ sont modérés.





Grandes cultures n° 19 du 26 mars 2019

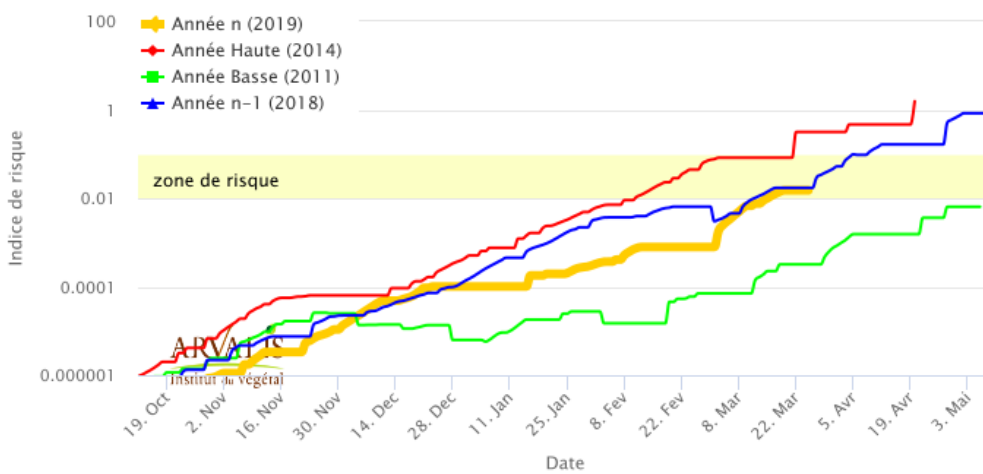
Les maladies du feuillage et la verse

L'oïdium et la rouille jaune sont absents et quelques tâches de septoriose sont observées sur les situations les plus précoces. En tout état de cause, **le risque septoriose ne sera à considérer qu'à partir du stade 2 nœuds.**

Plus précisément concernant la rouille jaune, dans le nord de l'Yonne où les symptômes sont observés le plus fréquemment, le risque s'élève invitant à observer les variétés les plus sensibles à cette maladie : NEMO, HYFI, ALIXAN, GONCOURT, OREGRAIN, COMPLICE et FANTOMAS.

Graphique épidémiologique issu du modèle YELLO

Indice du risque rouillejaune, Station météo SENS (8951), semis 01/10



La verse

Du côté du risque de verse, rien à signaler : le tallage n'a pas été exubérant compte tenu de levées des semis les plus précoces retardées par la sécheresse enregistrée au cours de l'automne dernier. Pour rappel, l'échelle de comportement des variétés de blé à la verse :

Echelle de comportement à la verse des principales variétés de blé tendre

	Références				Les plus résistants				Nouveautés et variétés récentes				
Variétés résistants	TRIOMPH	(GHAYTA)	COSTELLO	(CH NARA)	4	LG ANDROID							
			REBELDE	CREEK	8	(GEDSER)							
Variétés assez résistantes		OREGRAIN	HYKING	CELLULE	7	JAIDOR	(KWS DAKOTANA)	LG ARMSTRONG	MORTIMER				RGT VOLUPTO
		FRUCTIDOR	BERGAMO	AUCKLAND		MAUPASSANT	SOPHIE CS	KWS EXTASE	MAORI				PASTORAL
				BOLOGNA	6	GEO	TARASCON	RGT TALISKO	SOLINDO CS				STROMBOLI
Variétés moyennement sensibles			RUBISKO			AMBOISE	JOHNSON	PILIER	RGT CESARIO				
						LIPARI	MACARON	MUTIC	RGT SACRAMENTO				
	RGT LIBRAVO	NEMO	MATHEO	DESCARTES	5	(ALEPPO)	LG ASCONA	(MALDIVES CS)	SEPIA				RGT GOLDENO
Variétés assez sensibles				BOREGAR		(ACTIVUS)	CHEVIGNON	FANTOMAS					
				SY MOISSON	4	FILON							
	LG ABSALON	HYDROCK	GRANAMAX	COMPLICE	3	RGT PULKO	TENOR						
Variétés sensibles						ORLOGE							
			FORCALI	ASCOTT	2	HYNVICTUS							
				ADVISOR	1	LEANDRE	METROPOLIS						
			HYWIN	PIBRAC	1	HYPODROM							
				HYBELLO	1								
			GALIBIER	1									

() : à confirmer

Source : essais pluriannuels inscription (CTPS/GEVES) et post-inscription (ARVALIS), jusqu'à 20 en 2018



Les virus

Quelques situations font apparaître la présence de **jaunisse nanisante et/ou de maladie des pieds chétifs**. Il est encore trop tôt pour en mesurer les conséquences.

4 parcelles « à problème » ont fait l'objet d'analyses virologiques :

- la jaunisse nanisante est fréquente,
- la maladie des pieds chétifs est systématique,
- la mosaïque n'est pas détectée.



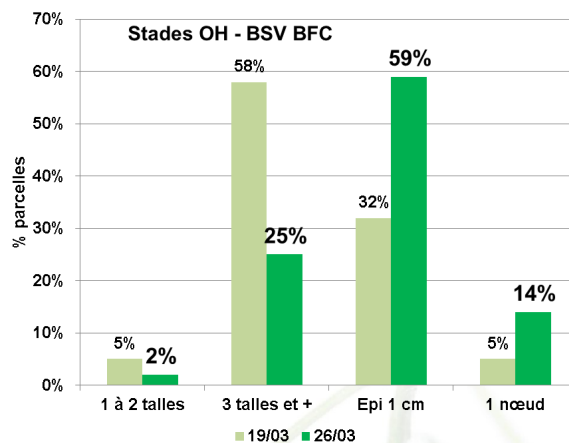
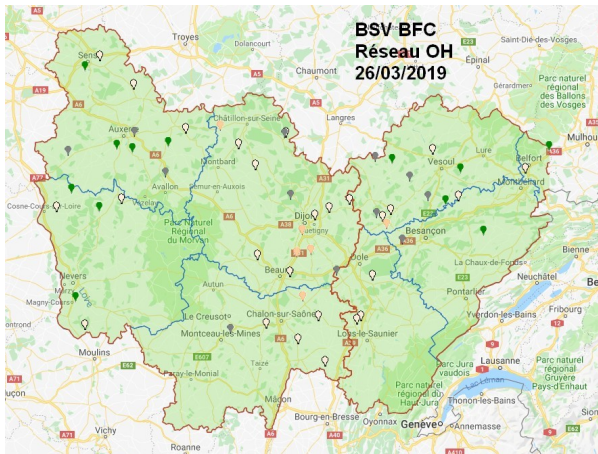
Hauteville les Dijon (21), le 24/03/2019
JNO sur Rubisko - Semis 05/10/2018



ORGE D'HIVER ET ESCOURGEONS

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 44 parcelles implantées du 28/09 au 07/11/2018.



Gris : pas d'observation – Vert clair : 1-2 talles – Vert foncé : fin tallage – Blanc : épi 1 cm – Saumon : 1 nœud

Compte tenu des températures chaudes enregistrées au cours de la semaine passée, la croissance est forte : près de 3/4 des parcelles ont attaqué leur montaison. Aujourd'hui, les blés ont environ une semaine d'avance par rapport à la normale 1998 – 2018, en particulier dans la vallée de la Saône.



Les maladies du feuillage

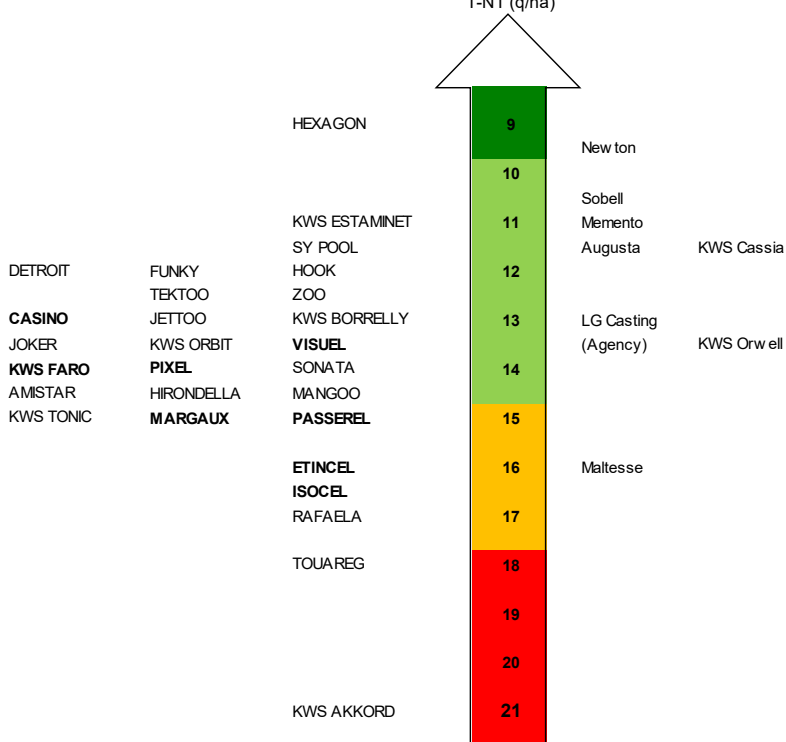
Le risque maladies du feuillage sur les orges d'hiver est à considérer à partir du stade épi 1 cm. Le comportement global des variétés vis-à-vis des maladies est un indicateur important de l'analyse de risque.

Écart de rendement (Traité - non traité fongicide) NORD

ESCOURGEONS

Les plus résistantes
T-NT (q/ha)

Orges 2 rangs



En gras : variétés à orientation brassicole

() : à confirmer

Source : essais pluriannuels 2016 à 2018, 14 essais 2018

Les plus sensibles



RHYNCHOSPORIOSE

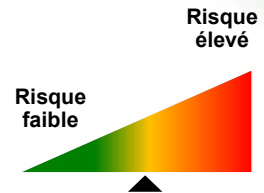
A ce jour, sur les parcelles ayant atteint au moins le stade épi 1 cm :

- ⇒ Oïdium : 0% des parcelles sont concernées. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : AMISTAR et PASSEREL.
- ⇒ Rhynchosporiose : 24% des parcelles sont concernées à un niveau modeste. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : ISOCEL, ETINCEL, CASINO, VISUEL et RAFAELA.
- ⇒ Helminthosporiose teres : 30% des parcelles sont concernées à un niveau modeste. Les variétés les plus sensibles à cette maladie sont : TOUAREG, PASSEREL, ETINCEL, ISOCEL et PIXEL.



A retenir :

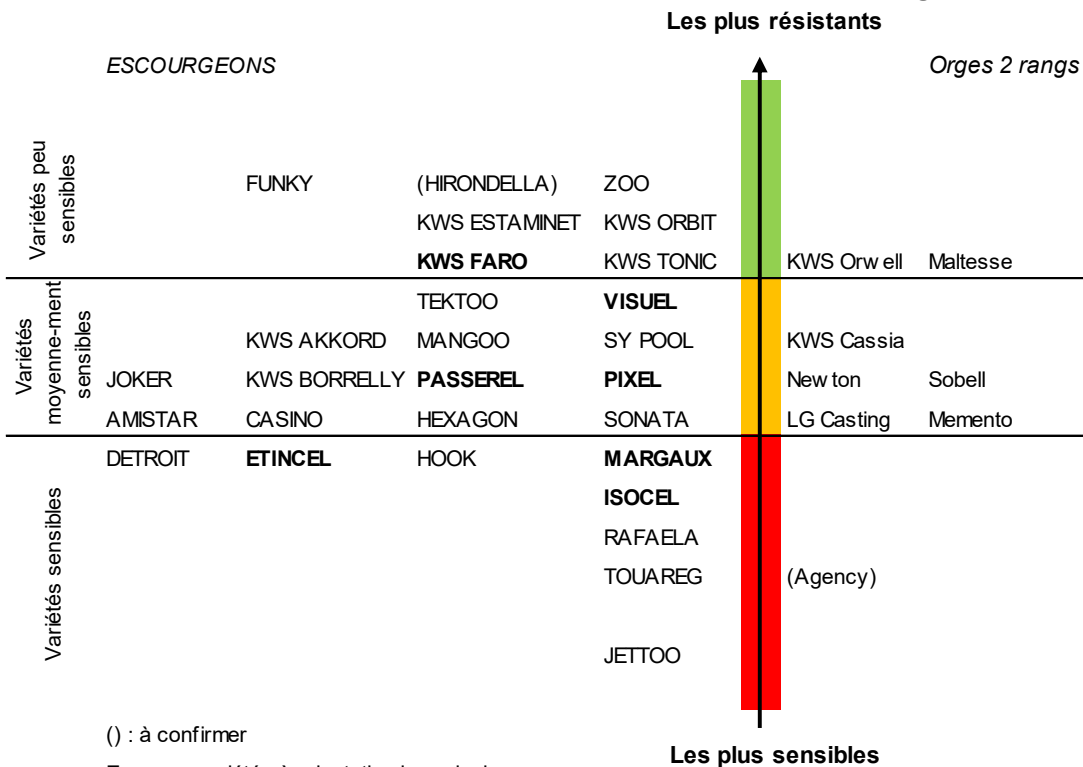
La pression des maladies reste modérée mais sur cette espèce attention au caractère explosif de la rhynchosporiose et de l'helminthosporiose teres après le stade épi 1 cm.



La verse

Du côté du **risque de verse**, rien à signaler : le tallage n'a pas été exubérant compte tenu de levées des semis les plus précoces retardées par la sécheresse enregistrée au cours de l'automne dernier. Pour rappel, l'échelle de comportement des variétés d'orges d'hiver à la verse :

Echelle de comportement à la verse des principales variétés d'orges d'hiver



() : à confirmer

En gras : variétés à orientation brassicole

Source : essais pluriannuels, 8 essais 2018

Les virus

Quelques situations font apparaître la présence de **jaunisse nanisante et/ou de maladie des pieds chétifs**. Il est encore trop tôt pour en mesurer les conséquences.

7 parcelles « à problème » ont fait l'objet d'analyses virologiques :

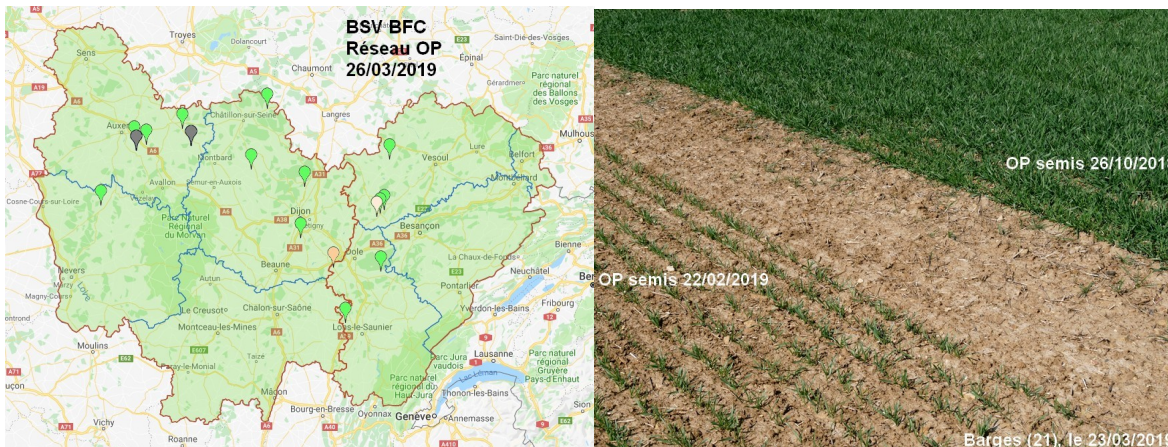
- la mosaïque est systématiquement détectée,
- la jaunisse nanisante est fréquente,
- la maladie des pieds chétifs est fréquente.





Les parcelles

15 parcelles d'orges de printemps ont été observées cette semaine dont 2 semées à l'automne.



Gris : pas d'observation – Vert clair : 1-2 talles – Vert foncé : fin tallage – Blanc : épi 1 cm – Saumon : 1 noeud

Du côté des parcelles implantées à l'automne

Ces orges sont au stade 1 à 2 nœuds selon la précocité du semis à l'automne.

C'est le moment pour analyser le risque maladies du feuillage, en portant une attention toute particulière à la rhynchosporiose. Les variétés les plus sensibles à la rhynchosporiose sont : Sébastien, Explorer, KWS Irina, Focus, Fandaga et Revanche.



Du côté des parcelles implantées à l'automne

Pour les orges du réseau semées entre le 19 et le 28/02, la grande majorité des parcelles atteint 2 feuilles.

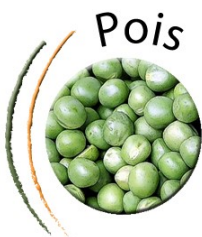




Note commune 2019

**INRA, ANSES, ARVALIS - Institut du Végétal
pour la gestion de la résistance aux fongicides utilisés
pour lutter contre les maladies des céréales à paille**

https://www.arvalis-infos.fr/file/galleryelement/pi/ec/2e/cc/00/note_commune_2019_finale4171869336735947962.pdf



POIS D'HIVER

L'ascochytose forme des nécroses violacées à brunes sur la base des tiges et des ponctuations brun foncé sur les feuilles et les gousses. Elle est favorisée par une forte densité de peuplement et des semis précoces.



Symptômes d'ascochytose,

Photo Elodie JOUDELAT CA 89

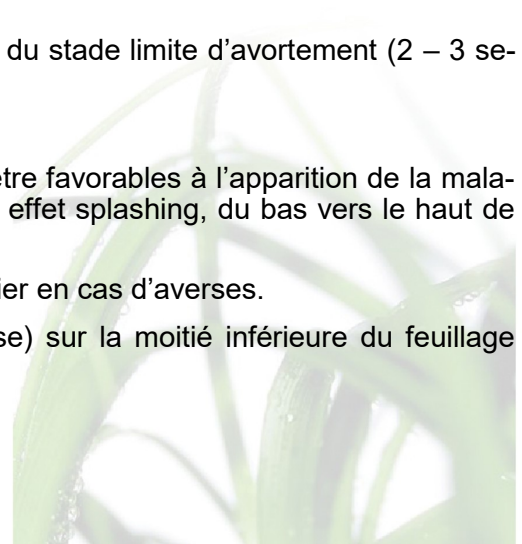
Les symptômes doivent être surveillés de la levée jusqu'à la fin du stade limite d'avortement (2 – 3 semaines après la fin floraison).

Les parcelles de pois d'hiver sont dans la période de risque.

Les temps humides et doux et la présence de rosées peuvent être favorables à l'apparition de la maladie. Les pluies permettent la propagation de cette dernière, par effet splashing, du bas vers le haut de la plante.

Les parcelles de pois d'hiver doivent être surveillées, en particulier en cas d'averses.

3 parcelles signalent la présence d'ascochytose (= anthracnose) sur la moitié inférieure du feuillage (TANLAY 89 – ALLIGNY – COSNE 58).







POIS DE PRINTEMPS

Les levées sont en cours. Les thrips et les sitones sont à surveiller.

Seuils et période de nuisibilité :

	 <p>Thrips, <i>Arvalis-Institut du végétal</i></p> <p>Observation en prélevant les plantes et en les enfermant dans un sac plastique au soleil, les insectes viendront se coller sur les parois du sac.</p>	 <p><i>Dégâts de sitones, Terres Inovia</i></p> <p>Surveiller les encoches sur les feuilles basses.</p>
Période de nuisibilité	De la levée à 1 feuille	De 1 à 5 feuilles
Seuil de nuisibilité	1 thrips / plante	De 5 à 10 encoches / plante

Observations :

Les premières morsures de sitones sont observées.



Morsures de sitones
Photo Elodie JOUDELAT CA 89



La présence de thrips n'a pas été signalée.



BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL

BOURGOGNE-FRANCHE-COMTÉ



Grandes cultures n° 19 du 26 mars 2019

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté et rédaction animée par ARVALIS-Institut du Végétal, Terres Inovia et les Chambres d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - AGRIDEV - AGRI SUD EST - AGRODIFFUSION - ALTERNATIVE - AMDIS - BOURGOGNE DU SUD - SAS BRESSON - CA 21 - CIA 25 90 - CA 39 - CA 58 - CA 70 - CA 71 - CA 89 - CHAYS - SARL COURTEJOIE - DIJON CEREALES - EPIS CENTRE - FAIVRE SAS - FREDON - MOULIN JACQUOT - MINOTERIE GAY - GIROUX SAS - INTERVAL - KRY SOP - SARL LEGUY - ETS RUZE - SEINE YONNE - SENOGRAIN - SEPAC - SOUFFLET AGRICULTURE - TEOL - TERRE COMTOISE - YNOVAE

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne Franche-Comté dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action **co-pilotée** par le **Ministère chargé de l'Agriculture** et le **Ministère chargé de l'environnement**, avec l'appui financier de l'**Agence Française pour la Biodiversité** par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2 ».

Avec la participation financière de :

**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**

Établissement public du ministère de l'Environnement